

D'UN MUSÉE L'AUTRE MUSEUM TO MUSEUM RAPHAËL DENIS



D'UN MUSÉE L'AUTRE

L'exposition de Raphaël Denis "D'un musée l'autre" s'intéresse au sort des œuvres muséales dans des contextes de bouleversements historiques profonds. Le concept de déplacement de l'œuvre, tant géographique que politique, est au cœur de ce nouveau projet. Par sa migration, sa dissimulation ou son appropriation, l'œuvre d'institution, expression d'une communauté nationale, devient enjeu de pouvoir.

Qu'il s'agisse des chefs-d'œuvre du Louvre, tels *La Victoire de Samothrace*, déplacés au début de la Seconde Guerre mondiale pour échapper à la menace de l'occupant nazi, de la vente d'"art dégénéré" à Lucerne en 1939 constituée d'œuvres arrachées par l'État allemand à ses propres musées ou de récents moulages d'antiques déformés et détournés par l'artiste, se pose la question de la conservation et de la transmission de l'œuvre.

Avant même la déclaration de guerre du 3 septembre 1939, les œuvres majeures du Musée du Louvre sont évacuées vers Chambord avant de rejoindre d'autres châteaux français. *La Victoire de Samothrace* en fait partie et sera dissimulée à Valençay. Des photographies de

Marc Vaux montrent dans le Grand Escalier du Louvre la précieuse sculpture marmoréenne déposée sur un assemblage de planches fragiles et suspendue par une structure d'élévation. Raphaël Denis s'inspire de ces faits historiques et documents iconographiques pour créer une énième digression de *La Dynamique des restes* : « Les Ailes du désir ». Découvert sur l'île de Samothrace en 1863, récupéré et "rapatrié" en France par des représentants du Second Empire, le chef-d'œuvre hellénistique est depuis devenu l'une des pièces emblématiques des collections françaises. *La Victoire de Samothrace* illustre le concept de l'appropriation par une puissance impérialiste d'un patrimoine exogène devenu depuis symbole national. Les deux ailes suspendues comme sur un gibet ou un trophée de chasse rappellent la fragilité de ces constructions politiques et symboliques par les puissances dominantes (la victoire de l'un étant la défaite de l'autre).

Après s'être intéressé aux collections privées juives spoliées pendant la Guerre par l'occupant nazi, Raphaël Denis se consacre aux musées et conservateurs allemands, victimes du même régime. Près de seize mille œuvres dites

"dégénérées", selon les critères définis par Berlin, ont été saisies dès les années 30 dans les musées allemands par les autorités. Cent vingt-cinq tableaux et sculptures furent envoyés par les nazis à la galerie Theodor Fischer, à Lucerne, en Suisse, pour être dispersés lors d'une vente aux enchères le 30 juin 1939. Le Kunstmuseum de Bâle et le Musée des Beaux-Arts de Liège y furent parmi les acheteurs les plus actifs. Des œuvres modernes de collections allemandes devinrent ainsi la propriété d'institutions belges et suisses. Ce fut à la fois pour ces musées acquéreurs mesure de protection d'œuvres en péril et enrichissement de leurs propres collections. Prélude à la réalisation d'une installation à l'échelle grandeur nature, la maquette de Raphaël Denis représente le moment où toutes ces œuvres ont été mises en caisses pour être proposées à l'encan. La caisse, comme objet de protection et transfert, évoque à nouveau les enjeux de conservation et de déplacement des œuvres, leur ballotage entre grandes puissances.

Depuis le XVII^e siècle, les outils de reproduction des images et objets d'art, tels que la chalcographie ou la technique du moulage, sont au service de la diffusion des collections

nationales avec pour but la transmission des savoirs et du génie créatif. Il s'agissait également de porter une politique culturelle offensive, comme démonstration de la puissance de l'État, pouvoir royal ou républicain. À partir de moulages de bustes anciens acquis auprès du Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles et de la gypsothèque de la RMN, Raphaël Denis se livre à une entreprise de déformation de la représentation. Trempant les œuvres dans des bassines de plâtre et les recouvrant de gomme arabique et d'encaustique, couches après couches, il s'attaque à leur intégrité, symboliquement transmise depuis plusieurs générations grâce à la reproductibilité du moulage. Dans un geste quasi iconoclaste, l'artiste met à mal le concept de conservation, le déplacement est ici créatif.

L'œuvre n'existe que par le regard que l'on porte sur elle. Les musées fermés pendant la récente pandémie nous l'ont rappelé. Raphaël Denis cherche à réactiver notre regard sur le destin des œuvres, reflet de la violence et des troubles de l'Histoire humaine.

MUSEUM TO MUSEUM

Raphaël Denis' exhibition "D'un musée l'autre" [Museum to Museum] focuses on the fate of artworks in museum collections within contexts of profound historical upheaval. The idea of displacement, both geographical and political, is at the centre of this new project. Through migration, concealment and appropriation, the institutional work of art – the expression of a national community – becomes a stake in power.

Whether it be masterpieces from the Louvre – such as *the Victory of Samothrace* which was moved at the beginning of the Second World War to escape the threat of the Nazis –, the sale of "degenerate art" – works looted by the German state from its own museums – in Lucerne in 1939, or recent casts of antiques deformed and appropriated by the artist, the question of conservation and transmission of the work arises.

Even before the war was officially declared on September 3rd, 1939, the Louvre's masterpieces were evacuated to Chambord before being placed in various other French chateaux. *The Victory of Samothrace* was amongst these works and was hidden in Valençay. Photographs by Marx Vaux show the precious marble sculpture

placed on an assembly of fragile planks and suspended in the Grand Escalier of the Louvre. Raphaël Denis was inspired by these historical facts and images to create yet another work in the series *La Dynamique des restes [the dynamic of remains]* entitled *Les Ailes du désir [the wings of desire]*. Discovered on the island of Samothrace in 1863, recovered and "repatriated" to France by representatives of the Second Empire, the Hellenistic masterpiece has since become one of the emblematic pieces of all French museum collections. *The Victory of Samothrace* embodies the imperialist appropriation of foreign assets that become national symbols. The two wings suspended as if on a gallows or a hunting trophy remind us of the fragility of these political and symbolic constructions by the dominant powers (the victory of one being the defeat of the other).

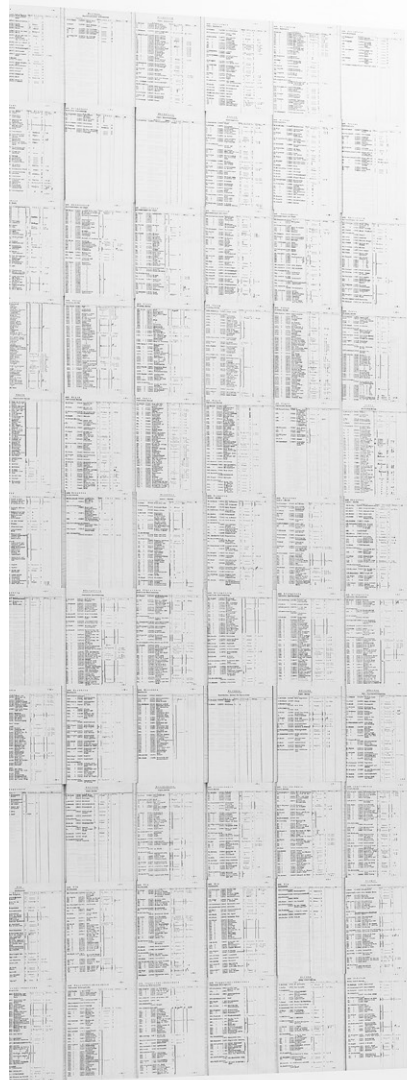
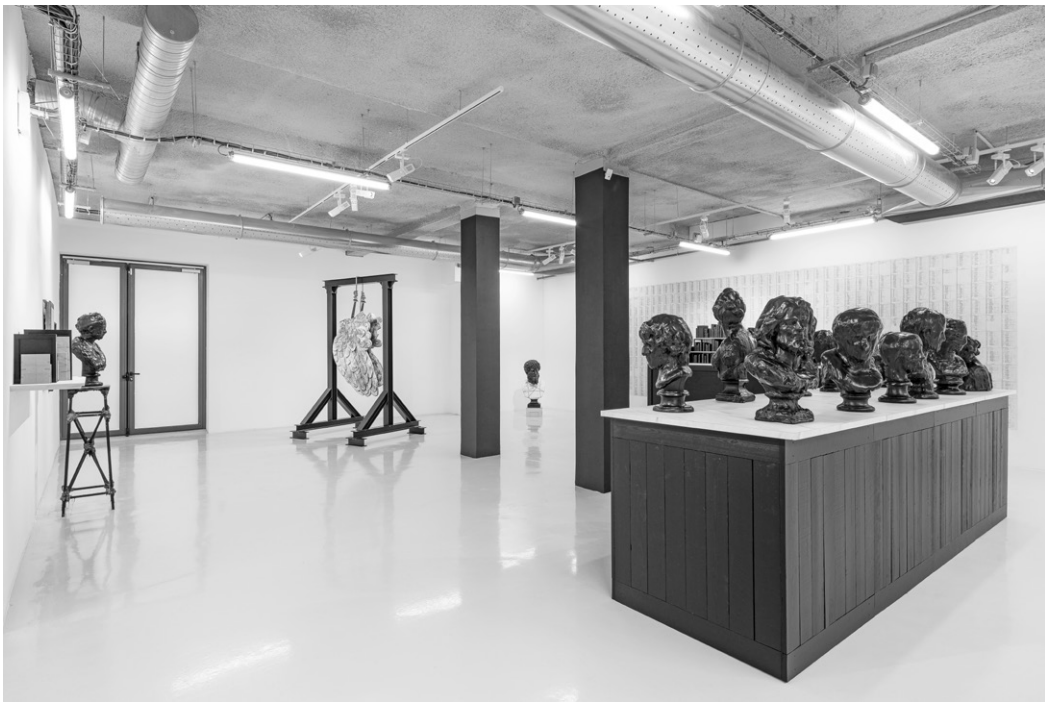
After having been interested in the private Jewish art collections that were looted during the war by the nazis, Raphaël Denis has now dedicated his research to German museums and conservators, victims of the regime. Close to sixteen thousand artworks deemed "degenerate" – according to the criteria defined by Berlin – were seized from German museums by authorities beginning in

the 1930s. One hundred twenty-five sculptures and paintings were sent by the nazis to the Theodor Fischer Gallery in Lucerne, Switzerland to be auctioned off on June 30, 1939. The Kunstmuseum in Basel and the Musée des Beaux-Arts in Liege were amongst the most active buyers. Modern works from German collections thus became the property of Belgian and Swiss institutions. For these museums, this was both a means of protect endangered works and an enrichment of their own collections. As a prelude to the realisation of a life-size installation, Raphaël Denis' model represents the moment when all of these works were put into crates and offered at auction. The crate as an object of protection and transport evokes the stakes of conserving and transporting artworks, as well as their shuffling between great powers.

Since the seventeenth century, tools to create reproductions of images and art objects – such as chalcography as well as moulding and casting techniques – have been used to increase outreach of national collections with the aim of transmitting knowledge and creative genius. It was also a matter of carrying out an offensive cultural policy, as a demonstration of the state's

power, be it royal or republican. Using casts of ancient busts acquired from the Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles and the gypsothèque (a place where plaster casts are stored) of the RMN (Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais), Raphaël Denis engaged in deforming representation. Soaking the works in plaster basins and covering them with acacia gum and encaustic, layer after layer, he attacks their integrity, symbolically transmitted for generations thanks to the reproducibility of the moulds. In an almost iconoclastic gesture, the artist challenges the concept of conservation. Here, the displacement is thus creative.

The artwork can only exist through the how it is perceived. The closing of museums during the pandemic reminded us of this. Raphaël Denis seeks to reactivate our gaze on the fate of an artwork, reflections of the violence and troubles of human history.





125 CAISSES NOIRCIES, TOUT AUTANT DE VIES D'OBJETS. CELLES DES 125 ŒUVRES D'ART PASSÉS EN VENTE PUBLIQUE AU GRAND HÔTEL NATIONAL DE LUCERNE LORS D'UNE APRÈS-MIDI DE L'ÉTÉ 1939, ET DONT L'INSTALLATION DE RAPHAËL DENIS PROPOSE, EN NÉGATIF, UNE MATÉRIALISATION SYMBOLIQUE. ORCHESTRÉ PAR LA GALERIE FISCHER POUR LE COMPTE DE L'ÉTAT ALLEMAND, LA VENTE DE LUCERNE ABANDONNAIT AU MARCHÉ UN LOT D'ŒUVRES SAISIÉS DURANT LES ANNÉES PRÉCÉDENTES, DANS LE CADRE D'UNE VASTE ET FUNESTE CAMPAGNE D'ÉPURATION DES COLLECTIONS PUBLIQUES MENÉE PAR LE RÉGIME NAZI. INITIÉ PAR JOSEPH GOEBBELS ET MIS À EXÉCUTION PAR UNE COMMISSION SPÉCIALE, CET ASSAUT BRUTAL ET SYSTÉMATIQUE DÉPOSSÉDA LES GALERIES DE L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DE L'EMPIRE D'UNE DIZAINE DE MILLIERS DE PEINTURES, SCULPTURES ET ŒUVRES GRAPHIQUES TAXÉES DE « DÉGÉNÉRÉES » {...}.





Inhaltsverzeichnis.

Nr.	Stadt	Museum	Werke
1.	Aachen	Städt.Museum	20
2.	Altenburg	Staatl.Lindenu Museum	39
3.	Altona	Stadtmuseum	12
4.	Bautzen	Stadtmuseum	22
5.	Berlin	Kupferstichkabinett	647
6.	Berlin	Nationalgalerie	505
7.	Berlin	Stadtbesitz	131
8.	Beuthen	Oberschles.Landesmuseum	8
9.	Bielefeld	Städt.Kunsthalle	127
10.	Bielefeld	Städt.Museum	3
11.	Bochum	Städt.Gemädegalerie	17
12.	Braunschweig	Herzog Anton Ulrich Museum	14
13.	Braunschweig	Städt.Museum	2
14.	Bremen	Kunsthalle	165
15.	Breslau	Schlesisches Museum	560
16.	Breslau	Schloßmuseum	64
17.	Chebnitz	Kunsthütte	275
18.	Chebnitz	Städt.Kunstsammlungen	366
19.	Darmstadt	Heosches Landesmuseum	82
20.	Darmstadt	Städt.Kunstsammlungen	1
21.	Dessau	Gemädegalerie	84
22.	Dortmund	Städt.Kunst- u. Gewerbmuseum	70
23.	Dresden	Kupferstichkabinett	365
24.	Dresden	Skulpturensammlung	27
25.	Dresden	Staatl.Akademie für Kunstgewerbe	17
26.	Dresden	Staatl.Gemädegalerie	150
27.	Dresden	Stadtmuseum	381

- 2 -

- 2 -

Nr.	Stadt	Museum	Werke
28.	Düsseldorf	Kunstsammlungen Der Stadt	900
29.	Duisburg	Städt.Kunstsammlung	126
30.	Erfurt	Museen der Stadt	591
31.	Essen	Folkwang Museum	1273
32.	Flensburg	Kunstgewerbmuseum	27
33.	Frankfurt a/M.	Kunstsammelstelle	31
34.	Frankfurt a/M.	Städtische Galerie u. Städtisches Kunstinstitut	496
35.	Frankfurt a/O.	Stadtmuseum	8
36.	Freiburg i.B.	Städt.Sammlung	157
37.	Gelsenkirchen	Städt.Kunstsammlung	156
38.	Gera	Städt. Museum	27
39.	Görlitz	Kunstsammlung	5
40.	Görlitz	Deutsche Graphikschau	159
41.	Göttingen	Gemäldesammlung der Universität	12
42.	Greifswald	Heimatmuseum	2
43.	Greifswald	Universitätsammlung	14
44.	Hagen	Städt.Museum	166
45.	Halle	Moritzburg Museum	146
46.	Hamburg	Hanseat.Hochschule	65
47.	Hamburg	Kunsthalle	933
48.	Hamburg	Kunstgewerbe-Museum	269
49.	Hann	Städt.Gustav Lübke-Museum	23
50.	Hannover	Kestnermuseum	105
51.	Hannover	Landesmuseum	270
52.	Heidelberg	Kurfürstliches Museum	4
53.	Husum	Missen-Stiftung	3
54.	Jena	Kunstverein	203
55.	Jena	Stadtmuseum	70
56.	Kaiserslautern	Gewerbmuseum	85
57.	Karlsruhe	Staatl.Kunsthalle	145

- 3 -

- 3 -

Nr.	Stadt	Museum	Werke
58.	Kassel	Staatl.Kunstsammlungen	30
59.	Kassel	Städt.Kunsthau	12
60.	Kiel	Kunsthalle	152
61.	Kiel	Schleswig Holst.Landesmuseum	12
62.	Koblenz	Städt.Museum	2
63.	Köln a.Rh.	Wallraf Richartz Museum	341
64.	Königsberg i.P.	Staatl.Meisteratelier	31
65.	Königsberg	Städt.Kunstsammlung	206
66.	Kolberg	Heimatmuseum	2
67.	Konstanz	v.Wessenberg-Galerie	7
68.	Krefeld	Kaiser Wilhelm Museum	98
69.	Leipzig	Museum der bildenden Künste	245
70.	Liegnitz	Niederschlesisches Museum	2
71.	Lübeck	Museum Behnhaus	210
72.	Magdeburg	Kaiser Friedrich Museum	160
73.	Mainz	Städt.Museum	56
74.	Mannheim	Kunsthalle	584
75.	Marburg	Kunsthistor.Museum der Universität	2
76.	Milheim	Städt.Museum	20
77.	München	Bayr.Staatsgemäldesammlung	126
78.	München	Staatl.graph.Sammlungen	145
79.	München	Städt.Galerie	2
80.	München-Gladbach	Städt.Bildergalerie	72
81.	Münster	Landesmuseum	66
82.	Münster	Germanisches Museum	2
83.	Münster	Städt.Galerie	118
84.	Oldenburg	Landesmuseum	103
85.	Osnabrück	Städt.Museum	3
86.	Recklinghausen	Vestisches Museum	38
87.	Rostock	Städt.Museum	15

- 4 -

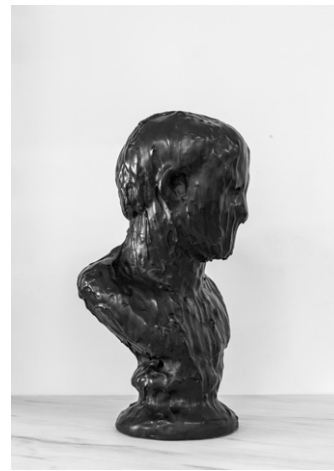
- 4 -

Nr.	Stadt	Museum	Werke
88.	Saarbrücken	Staatl.Museum	272
89.	Saarbrücken	Staatl.Sammlungen	4
90.	Soest	Städt.Museum	61
91.	Stettin	Städt.Museum	307
92.	Stuttgart	Städt.Kunstsammlung	8
93.	Stuttgart	Staatl.Galerie	382
94.	Ulm	Stadtmuseum	160
95.	Weimar	Staatl.Kunstsammlungen	331
96.	Wiesbaden	Landesmuseum	231
97.	Witten a.d.R.	Märkisches Museum	35
98.	Worms	Gemädegalerie	10
99.	Wuppertal-Barmen	Ruhmeshalle	82
100.	Wuppertal-Eilberfeld	Städt.Bildergalerie	403
101.	Zwickau	König Albert Museum	63

*« SI L'ON SE TROUVE, COMME C'EST LE CAS
À ROME, CONTINUELLEMENT EN PRÉSENCE
D'ŒUVRES PLASTIQUES DE L'ANTIQUITÉ, ON
SE SENT [...] DEVANT UNE RÉALITÉ INFINIE,
INSONDABLE [...] ON VIENT EN MÊME TEMPS
À EN CONVOITER LA POSSESSION ; ON VEUT
S'ENTOURER DE CES IMAGES, ET DE BONS
PLÂTRES EN OFFRENT, COMME VÉRITABLE
FAC-SIMILÉ, LA MEILLEURE OCCASION. EN
OUVRANT LES YEUX LE MATIN, ON SE SENT ÉMU
PAR CE QU'IL Y A DE PLUS EXCELLENT ; TOUTES
NOS PENSÉES, TOUS NOS SENTIMENTS SONT
ACCOMPAGNÉS DE CES FIGURES, ET NOUS NE
POUVONS PLUS RETOMBER DANS LA BARBARIE. »*

JOHANN WOLFGANG VON GOETHE,
VOYAGE EN ITALIE, ROME, AVRIL 1788

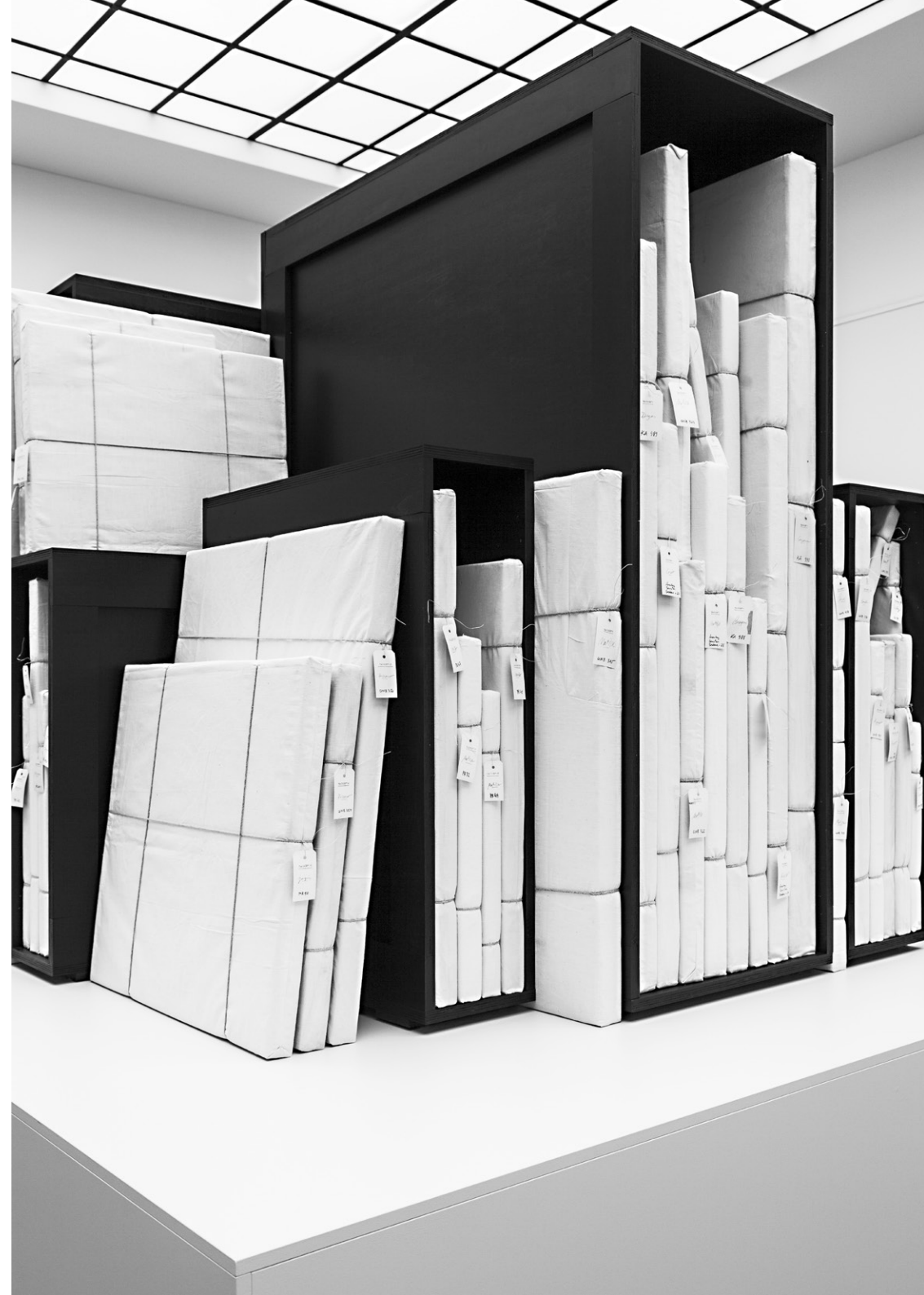








« RECONSTITUER UN MONDE DISPARU EST TOUJOURS À LA FOIS UNE FAÇON DE L'IDÉALISER ET UNE FAÇON DE LE DÉTRUIRE UNE DEUXIÈME FOIS PUISQUE NOUS LE SORTONS DE SON CONTEXTE POUR LE PLANTER DANS UN AUTRE ET AINSI NOUS LE FIGEONS DANS L'IMMOBILITÉ ET LE SILENCE OU NOUS LUI FAISONS DIRE ET FAIRE CE QU'IL N'A PEUT-ÊTRE NI DIT NI FAIT. »





UNB 322 Henri M a t i s s e , geb.1859 *1940 St. J. Offen. Bofffakt Paris*
Blumenstr. 1037
 Schlafende Frau am Tisch. Innenraum mit Tisch, auf dessen geschwungene Platte eine rechts sitzende Frau in weisser, farbig verzierter Bluse ihren Kopf und Arm gelegt hat und eingeschlafen ist. Daneben Topfpflanzen und Früchte.

*1. Tafel
 E.A.R. - Rostbr.
 (für Götting)
 von Rostbr.
 an
 Dr. Klud-
 land
 verkauft*

HG.

Öl auf Lwd., 80 x 100 cm. - nicht aufgespannt.

95

Signiert links unten: Henri Matisse. = *Rosenberg - Schrift. - ohne No. -*

UNB 323 Henri M a t i s s e *Vermutl. id. mit 1940 v. J. Offen. Bofffakt Paris Blumenstr. 1037*
(HFA 2. 246 Blatt 1036)
 Stilleben. 1940. Feldblumenstraus in Vase und Ananas in Obstkorb befinden sich nebeneinander mit einigen Äpfeln auf einem Tisch, der vor einer Tapete mit grossen Blättern steht.

HG.

Öl auf Lwd., 80 x 100 cm.
 Angeblich signiert: Henri Matisse 40 (im Photo unsichtbar).

= *Rosenberg - Schrift. - ohne No. -*

UNB 324 Auguste R e n o i r (1841-1919)
 Liegende Frau in Sommerkleid.
 Liegende Frau in langem rötlichen Sommerkleid mit Strohhut auf der Seite, dem Beschauer zugekehrt, im Gras liegend. Im Hintergrund Büsche.

*1. Tafel (mit oben!)
 von Rostbr. an
 Dr. Klud-land
 April 45*

HG.

Öl auf Lwd. 29 x 46 cm.
 Signiert unten rechts: Renoir.

UNB 325 Henri M a t i s s e *1940 St. J. Offen. Bofffakt Paris Blumenstr. 1037*
(HFA 2. 246 Blatt 1036)
 Orientalinnen.
 In einem Zimmer sitzt rechts, mit einer Geige in den Händen, eine mit Pumphosen bekleidete Frau mit nacktem Oberkörper, während links von ihr eine zweite auf Kissen und Tüchern ruht. Zwei blumengefüllte Vasen stehen am Fussboden. Gestreifte Wandverkleidung.

*2. Tafel (mit oben)
 von Rostbr. an
 Dr. Klud-land
 Paris verkauft*

HG.

Öl auf Lwd. Querformat.
 Sign. unten links: Henri Matisse.

= *Rosenberg - Schrift. - ohne No. -*

UNB 326 ✓ Pablo P i c a s s o , geb.1881
 Frauenkopf mit Hand. Geneigter, nach links gewendeter Frauenkopf mit dunklem welligen Haar. Rechte Hand mit einem Tuch an die linke Schulter gelegt.

M.N. 805A

HG.

Öl, Masse unbekannt

Sign. oben links: Picasso 21 (?)

3. Tafel (E.A.R. - Rostbr. (für Götting))

*« LE 27 MAI 1943 UNE COLONNE DE FUMÉE
S'ÉLEVAIT AVEC PERSISTANCE DE LA TERRASSE
DES TUILERIES. ELLE NE DISPARUT QU'AVEC LE
CRÉPUSCULE ET LE BLACK-OUT.*

*L'INCENDIE SE LOCALISAIT AISÉMENT DANS
LE JARDIN INTÉRIEUR DU MUSÉE DU JEU DE
PAUME, OÙ CRÉPITAIT DANS LES FLAMMES
UNE PYRAMIDE HÉRISSÉE DE CADRES ET DE
CHÂSSIS. ON POUVAIT Y APERCEVOIR, PAR
ÉBLOUISSEMENTS SUCCESSIFS, DES IMAGES
QUI DISPARAISSAIENT ENSUITE DANS LE FEU.
DES SERVANTS ENTRETENAIENT CE BÛCHER
AVEC DES SOINS ATTENTIFS QUI SEMBLAIENT
PARTICIPER AU RITUEL D'UN SACRIFICE. UNE
SENTINELLE EN ARMES SURVEILLAIT LA SCÈNE
ET EN EMPÊCHAIT L'APPROCHE. »*



R 430

Propriétaire

Philippe de Rothschild
Paris, France

Collection

(R) Rothschild

Inventaire N°

R 430

Kiste Nr. HG 22

Artiste

1751

J.B. Siméon Chardin (1699-1779)

Medium

Painting

Titre

Die Ballspielerin (La jeune fille au volant)

Description

Junges Mädchen in braunem Kleid und weisser Schürze steht, nach rechts gewendet, bei einem Stuhl, in der Linken den Federball, in der Rechten den Schläger haltend. Halbfigur.

AGF/Spa /Dr.v.l.

Öl auf Lwd.

H.79 // Br. 63 cm

sign. und dat.: Chardin 1751

Slg. Baron Henri de Rothschild

Provenance et commentaires

This object was set aside for Hermann Goering in the first half of 1941. The frame was repatriated from Munich on 27 March 1946 while the painting was repatriated from H G. on 27 March 1946. This item was repatriated erroneously to Yugoslavia. There is no information as to whether it was ever repatriated to France for restitution to the Rothschild family. This painting was seized in Arcachon in one of two crates deposited by Baron Philippe de Rothschild at the Société Générale d'Arcachon on 1 June 1940. The Vichy government sequestered his property and an initial inventory was taken on 22 November 1940. Thereupon, the German authorities asserted their privilege over the Rothschild property and ordered its removal which occurred on 24 February 1941. Mr. Braumuller of the ERR presided over the transfer of the Rothschild property to Paris.

Sources archivistiques

RG 260 M1943 Reel 17 NARA;

Bundesarchiv, B323/280;

RA 26, MAEE, Paris, France

Dimensions

79 x 63 cm

Signé

Oui

Lieu d'admission

Societe General d'Arcachon

Lieu de transfert

Mr. Braumuller // Devisenschutzkommando/ERR

Lieu de transfert

Jeu de Paume

Date de transfert

Mars 1941

Lieu de transfert

H G.

Date de transfert

1941-08-15

Lieu de transfert

54, Avenue d'Iena, Paris

Date de transfert

28 janvier 1943

Rapatrié en France

Oui

Date de rapatriement

20 septembre 1945

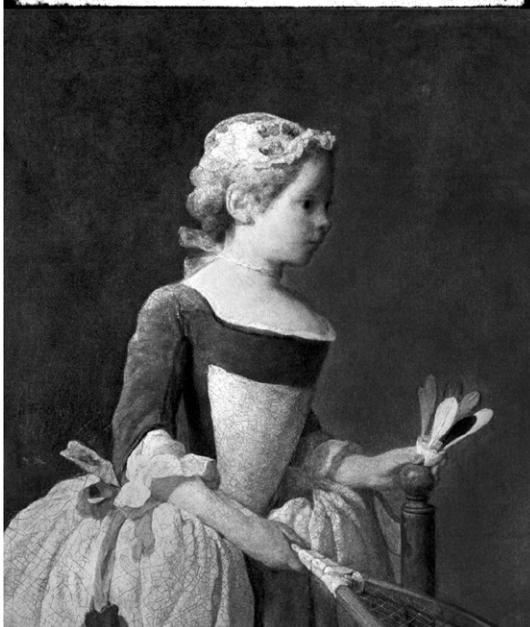
Restitué

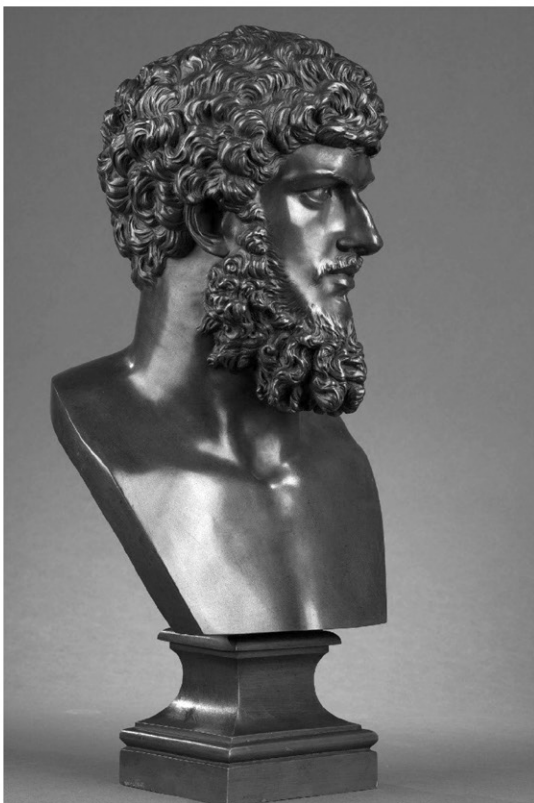
Oui

Date de restitution

26 juin 1946

DECLASSIFIED Authority: NND 77-5057 By: [REDACTED] NARA Date: 7/13					
UBCA-PHOTO	KÖNIGLICH	HERKUNFTSLAND	DATIERUNG	INVENTARNR.	
I, 206	J.B. Siméon Chardin (1699-1779)	1751	R 430		
FHM-NR.	IBENSZEIT	AUFBEWAHRUNGORT	WERT	INV. NR. ALTE SLG.	AUS KÖPFE NR.
THEMA BZW. GEGENSTAND					
Die Ballspielerin (La jeune fille au volant).					
BESCHREIBUNG					
Junges Mädchen in braunem Kleid und weisser Schürze steht, nach rechts gewendet, bei einem Stuhl, in der Linken den Federball, in der Rechten den Schläger haltend. Halbfigur.					
AGF/Spa					
Dr.v.l.					
MATERIAL	GRÖSSE	GERÄHMAT FASSUNG	BEZEICHNUNG SIGNATUR	VERFAS	
Öl auf Lwd.	H.79 Br.63 cm.		sign. und dat.: Chardin 1751.	HG.	
ZUSANGSBTAG	STANDORTWECHSEL	ZUSTAND BEHANDLUNG	BEMERKUNG		
			HISTORISCHES SCHREIBEN GEMACHT b.w.		
IN PAIS:					
IM REICH:					





(M LERY) PARIS

Owner
Maxime Lery
Paris
France

Collection
(MLery) Paris
Inventory N°

Artist
Barbedienne

Medium
Sculpture

Title
Buste de Lucien Verus

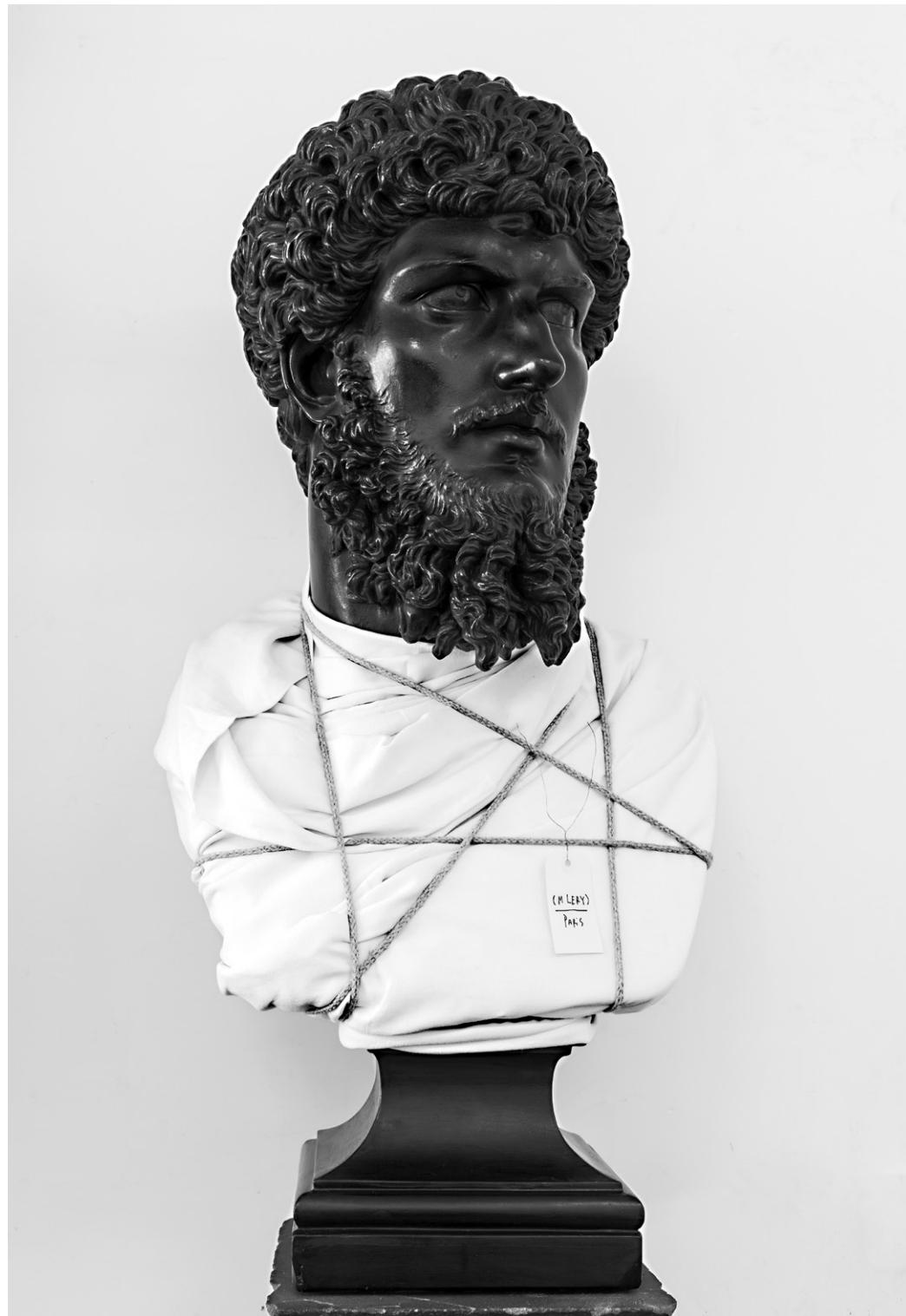
Description
Bronze (Barbedienne)

Archival Sources
RA 40, MAEE, Paris, France

Intake place
110, avenue de Versailles, Paris

Intake date
1942-10-00

Restituted
No





D'UN MUSÉE L'AUTRE

- vues de l'exposition
10 avril - 28 mai 2022
- GALERIE SATOR
KOMUNUMA
- Ph : Grégory Copitet



JEUNE FEMME

Plâtre, gomme arabique et encaustique
49 x 32 x 50 cm
2022



D'UN MUSÉE L'AUTRE

- vues de l'exposition
10 avril - 28 mai 2022
- GALERIE SATOR
KOMUNUMA
- Ph : Grégory Copitet



LES AILES DU DÉSIR (détail)

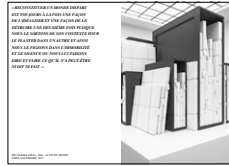
Peinture, acier, plâtre
280 x 175 x 150 cm
2022

LES AILES DU DÉSIR (PRINCEPS)

Résine, bois, cordage
42 x 29 x 25 cm
ED. 5 + 2 EA
2022

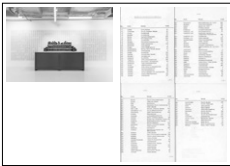


**LA LOI NORMALE DES ERREURS :
D'UN MUSÉE L'AUTRE**
(détail)



LES TRANSACTIONS

GÖRING-ROCHLITZ
Bois, encre, textile, cordage et documentation
285 x 300 x 300 cm
2018-2021
-
Collection Kunsthaus de Zürich, CH



**LA LOI NORMALE DES ERREURS :
D'UN MUSÉE L'AUTRE**
Encre et Graphite sur bois, documentation
200 x 300 x 70 cm
2022



LES TRANSACTIONS
GÖRING-ROCHLITZ (PRINCEPS)
Bois, papier kraft, peinture,
cordage et documentation
40 x 143 x 36 cm
2019-2021



FAUSTA, IMPÉRATRICE ROMAINE
Plâtre, gomme arabique et encaustique
70 x 29 x 46,5 cm
2022



VERNICHTET #77

Cadre ancien calciné et graphite sur bois
76 x 65,5 cm
2016



SALVATOR MUNDI
Plâtre, gomme arabique et encaustique
63 x 50 x 28 cm
2021



**LA LOI NORMALE DES ERREURS :
R 430**

Cadre ancien, graphite sur bois et documentation
92,5 x 76,2 cm
2018



AGRIPPA, GÉNÉRAL ROMAIN
Plâtre, gomme arabique et encaustique
67 x 37 x 27 cm
2021



**LA LOI NORMALE DES ERREURS :
(M LERY) PARIS**
Plâtre, textile, cordages, encaustique et documentation
107 x 54 x 50 cm
2021